

Agir Contempler, Herzog et De Meuron, Jean-François Chevrier

Anna Mermet

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23221>

DOI : 10.4000/critiquedart.23221

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anna Mermet, « Agir Contempler, Herzog et De Meuron, Jean-François Chevrier », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23221>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Agir Contempler, Herzog et De Meuron, Jean-François Chevrier

Anna Mermet

- ¹ Le catalogue s'ouvre sur un ensemble de photographies du nouveau Musée Unterlinden, transformé et réaménagé par les architectes Herzog & De Meuron en 2015. Dans l'avant-propos, Jean Lorentz rappelle le contexte particulier de ce musée et l'enjeu de ce projet architectural : insérer une nouvelle extension entre le couvent dominicain datant du XIII^e siècle et les anciens bains municipaux, en incluant le cours d'eau de la place Unterlinden, afin d'accueillir une collection grandissante. L'exposition d'inauguration, confiée à Jean-François Chevrier, défend un musée en mouvement, « un lieu pour la création vivante autant que pour des expérimentations dans l'histoire de l'art » (p. 17). Soulevant la question du lieu et de l'objet de la contemplation, l'ouvrage met en exergue un extrait du *Gai Savoir* de Friedrich Nietzsche, où ce dernier rappelle la nécessité de construire, dans les villes d'aujourd'hui, des lieux dédiés à la méditation, une « architecture des contemplatifs » (p. 29). Le choix curatorial hétérogène du commissaire fait écho avec la diversité architecturale du musée. La directrice du musée, Pantxika De Pape, le rappelle : « Ce qui semble n'être qu'une accumulation d'œuvres choisies pour illustrer les verbes "agir" et "contempler" s'avère être une définition de l'histoire de l'art que chacun peut s'approprier » (p. 21). Incluant les pièces maîtresses de la collection, dont *La Prédication de Saint Jean-Baptiste et le combat de Saint Georges avec le dragon* (1445) de Jost Haller, et des acquisitions plus récentes et contemporaines, Jean-François Chevrier dresse une réflexion sur l'évolution de la représentation du mouvement dans l'histoire de l'art. Les références qui s'entrecroisent ici prennent leurs sources dans le champ de l'histoire de la peinture, de la sculpture, du cinéma, de la danse moderne et contemporaine et de l'*action art*, dans leurs relations notamment à l'image filmée.